

## Les bas

(Kerguilhom)

Les bas nylon, qui courent le long, des trottoirs  
Me rendent fou, traversant les clous, de ma ville dortoir  
Mais les collants, dans leur dénuement, ostentatoire  
Me font grincer des dents, moi je veux voir, des bas blancs.

Que les jarretelles, se ramassent à pelle, pour tant d'émois  
Que de bas en haut, mes yeux se posent sur le haut, de vos bas  
Quand vous croisez lez jambes, qu'on ne demande, qu'à tendre les bras  
Et dans mes draps le soir, je rêve à des éclats, de bas noirs.

Que les bas de laine, qui traversent Lofoten, avec leur goût salé  
S'en viennent jusqu'à Vienne, et qu'à Paris s'promènent, sur les pavés  
Car les bords de Seine, ont bien trop de veine, d'être admirés  
Et que la tour Eiffel, s'en vienne à envier, vos bas en dentelles.

Que sur chaque galbe, claquent et se palabrent, les élastiques  
Qu'on entrevoit la peau, car sans un morceau, j'suis neurasthénique  
Et si sous la soutane, me voilà profane, d'un ecclésiastique  
J'en irai prier la croix, pour un tissu asiatique, s'il y a des bas de soie.

Que chez les musulmans, le voile maintenant, soit frivole  
Qu'il ne cache plus leur nez, mais descende mystifier, leurs guiboles  
Que sur la banquise, autour des îles marquises, l'Altaï mongol  
Si l'on y croise une fille, Ô qu'on s'affole, de ses bas résilles.

Pour les dessous chics, je n'ai plus d'éthique, plus de morale  
Sur vos jambes si belles, à la moindre échelle, je m'emballe  
J'y grimperai bien, jusqu'à vos bassins, là où je défaille  
Gardez vos bas s'vous plaît, qui si bien vous saillent, pour batifoler.